­Madame, Monsieur,

A l'appel des  Fédérations de l’Éducation nationale, les enseignants et les enseignantes seront en grève le lundi 12 novembre. Votre enfant n'aura pas classe, pour l'amélioration des conditions d’apprentissage, partout.

Si les écoles  bénéficient de créations de postes cette année, celles-ci seront largement insuffisantes pour alléger les effectifs de toutes les classes et ce malgré la baisse démographique enregistrée. En effet, la mesure des dédoublements de classe de CP et CE1 en éducation prioritaire nécessite à elle seule 4 000 postes et 1 000 postes seront nécessaires pour assurer la scolarisation obligatoire à 3 ans à la rentrée prochaine.

Les effectifs des autres classes vont augmenter ou rester trop chargés, des ouvertures de classes pourtant nécessaires ne se feront pas, les remplacements ne pourront toujours pas être assurés avec pour conséquence une dégradation des conditions d'apprentissage des élèves.

Le ministère devra donc fermer des classes particulièrement en maternelle, dans les écoles rurales, dans le dispositif « plus de maîtres », alors que c’est une baisse significative des élèves par classe qui est aujourd’hui une nécessité pour favoriser la réussite de tous les élèves.

Les enseignants doivent pouvoir continuer d’exercer leur liberté d’adapter leurs enseignements aux besoins de leurs élèves. Ils connaissent leurs élèves, les voient tous les jours et n’ont pas besoin des consignes uniformes du ministre, mais de formation,  formation dont ils sont privés depuis plus de 10 ans...

L’école doit avoir les moyens de relever les enjeux qui se posent à elle en s’attaquant aux inégalités scolaires et en permettant la réussite de tous les élèves.  Nous cesserons le travail ce 12 novembre, pour inverser ces choix qui vont à l'opposé de nos ambitions de réussite et d’épanouissement de tous nos élèves.

Nous comptons sur votre compréhension et sur votre soutien.